

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°1 – 29 février 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[RESEAU 2024](#)

[PHÉNOLOGIE](#)

[POIRIER](#)

Psylles : premières pontes, températures favorables au début du risque de pontes

[POMMIER POIRIER](#)

Bilan des prognoses

[PRUNIER](#)

Puceron vert : des fondatrices et des premiers individus sont visibles

Maladie des pochettes : stade sensible en cours

Bilan des prognoses

Le guide des méthodes alternatives et de la prophylaxie est disponible :
<https://grandest.chambre-agriculture.fr/agro-environnement/ecophyto/prophylaxie-et-techniques-alternatives/arboriculture/>

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

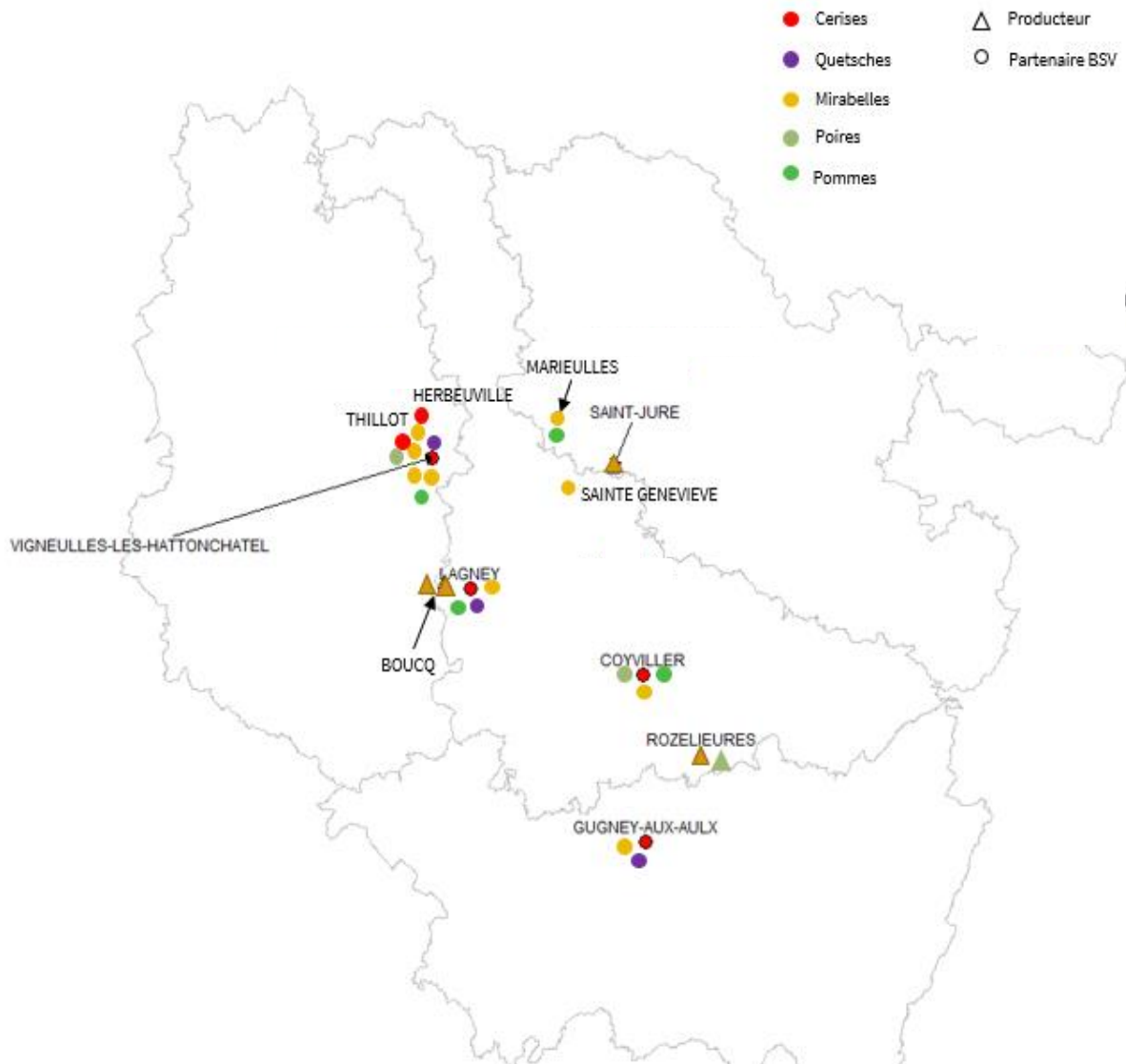
 Parcelles observées cette semaine :

2 Pomme, 1 Poire, 11 Prune, 3 Cerise.



Le réseau 2024 est composé de :

- 23 parcelles en suivi complet (caractérisées par des cercles) : observations de tous les ravageurs en mirabelles, quetsches, pommes, poires, cerises acides et douces.
- 7 parcelles en suivi partiel (caractérisées par des triangles) : observations de pièges spécifiques en mirabelles et poires.





1 Stade des cultures

En moyenne sur la Lorraine les stades atteints au 26/27 février 2024 sont :

a. Prunier

- **Mirabelle :**
Stade B (BBCH51) - bourgeons gonflés.
- **Quetsche :**
Début stade B (BBCH51) - bourgeons gonflés.

b. Cerisier

- **Cerise douce :**
Début stade B à stade B (BBCH51) – début de gonflement à bourgeons gonflés selon les variétés.

c. Pommier

- **Gala/Golden :** Stade B (BBCH51) - début de gonflement.

d. Poirier

- Stade B (BBCH51) bourgeon gonflé.



Stade B sur mirabellier



Stade B sur cerise douce



Stade B sur pommier Gala



Stade B/C sur poirier

2 Données météo

Les prévisions météorologiques de votre territoire sont consultables sur le site de Météo France (<https://meteofrance.com>)

Vigneulles-les-Hattonchâtel (55) :



(Source : Météo France, 28/02/2024 à 16h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Gugney (88) :



(Source : Météo France, 28/02/2024 à 16h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))

Lucey (54) :



(Source : Météo France, 28/02/2024 à 16h. Retrouvez les données météo actualisées : [ici](#))



1 Psylles du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle est l'un des ravageurs **les plus redoutables**. Ses piqûres alimentaires perturbent la croissance du végétal et le miellat sécrété par les larves provoque la formation de fumagine réduisant ensuite la capacité de photosynthèse mais aussi une chute des feuilles, des bourgeons et une réduction de l'induction florale.

Élément de biologie :

Les adultes issus de la génération d'automne passent l'hiver sur les arbres et reprennent leur activité dès les premiers beaux jours. Deux jours consécutifs à 10°C sont suffisants pour permettre la ponte à partir du moment où les femelles sont matures. Les œufs sont déposés principalement sur les lambourdes et à la base des bourgeons. Les larves issues de ces œufs se développent ensuite dans les bouquets floraux. Les premiers œufs déposés sont rarement viables tant que les températures basses persistent (les durées d'incubation trop longues réduisent leur viabilité). Un autre facteur limitant est l'absence de nourriture (feuillage tendre) pour les larves nouvellement écloses. Les psylles peuvent être des vecteurs du phytoplasme du déclin de la poire (Pear Decline Phytoplasma), un organisme qui se développe dans les vaisseaux du phloème et provoque des déformations empêchant la sève de circuler. Le dépérissement peut être rapide, les feuilles se dessèchent puis l'arbre meurt en quelques semaines. Dans certains cas le phénomène est plus lent et les feuilles s'enroulent, rougissent puis tombent. L'arbre perd visiblement de la vigueur les années qui suivent. Pour plus d'information vous pouvez consulter la fiche de l'OEPP : https://gd.eppo.int/download/doc/537_ds_PHYPPY_fr.pdf



Psylles adultes et pontes fraîches
(FREDON GE)

a. Observations

D'après le suivi des températures maximales du réseau de station du BSV, les pontes sont possibles depuis la mi-janvier sur le secteur du Toullois, et depuis le 25 janvier sur la Meuse.

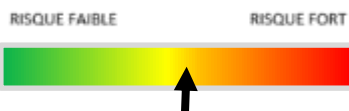
Des œufs frais (jaunes) ont été observés sur une parcelle du réseau (au sud de Nancy). Ils sont présents sur 5 à 10% des lambourdes. Aucun œuf plus âgé (orange) n'a été repéré.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20% selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Au cours du mois de février, les températures favorables ont été atteintes régulièrement rendant ainsi possible les pontes. Le risque sur les pontes a débuté et va se poursuivre dans les prochaines semaines lorsque les températures favorables seront atteintes. **Les conditions météo pour les pontes devraient être favorables à partir du début de semaine prochaine.**



d. Gestion alternative du risque

Méthodes alternatives



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/methodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture | Ecophytopic](#)



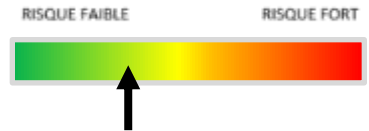
1 Bilan des prognoses

Les prognoses ont été réalisées sur 4 parcelles : 3 parcelles de pommes et 1 de poires.

a. Acariens rouges (*Panonychus ulmi*)

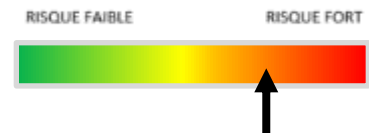
Les œufs d'acariens rouges sont présents sur 2 des 3 parcelles de pommes observées sur 4 à 36% des bourgeons.

On estime que le risque est fort lorsque plus de 40 % des bourgeons sont occupés par plus de 10 œufs. **Le seuil indicatif de risque n'est donc dépassé sur aucune parcelle.**



b. Pucerons cendrés (*Dysaphis plantaginea*)

Deux parcelles de pomme du réseau présentent des œufs de pucerons cendrés (4 et 12% des rameaux occupés). Ces deux parcelles ont atteint le seuil de risque fixé dès l'observation d'un individu ou d'un œuf. **Surveillez vos parcelles.**





1 Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier réalise son cycle sur deux hôtes : en été, de juin à fin août, il n'est présent que sur des plantes herbacées, notamment de la famille des astéracées (dont font partie les pâquerettes, pissenlits, achillées, tournesols...). Dès le mois de septembre, il regagne les pruniers pour y passer l'hiver sous forme d'œuf ou de fondatrice. Les colonies se développent sur les pruniers au printemps, lorsque les conditions climatiques sont favorables (souvent en fin de floraison).

Les dégâts qu'il occasionne peuvent être graves : sous l'effet de ses piqûres nutritionnelles, les feuilles et les jeunes pousses se recroquevillent, ce qui peut conduire à leur dessèchement si les populations sont importantes ; les fruits chutent ou se déforment et leur maturité sera impactée ; l'induction florale est réduite et la floraison de l'année suivante sera plus faible.

A partir du mois de juin, les populations baissent, regagnant leur hôte secondaire. La pousse peut alors reprendre.



Fondatrices de pucerons verts du prunier à la base des bourgeons de mirabelliers – source AREFE

a. Observations

Des fondatrices et individus ont été observés sur 8 des 11 parcelles du réseau. Elles sont présentes sur 6 à 34 % des rameaux observés. **Surveillez vos parcelles.**

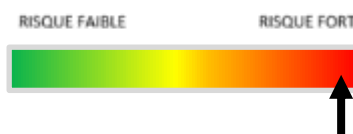
b. Analyse de risque

La pression risque d'être forte cette année.

Pour connaître la situation de **vos parcelles**, il est nécessaire de réaliser une **recherche de la présence de fondatrices** sur chacune d'entre elles.

c. Seuil indicatif de risque

Le risque est fort dès qu'une fondatrice est observée.



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

2 Maladie des pochettes (*Taphrina pruni*)

a. Observations

Le stade de sensibilité est en cours sur les vergers de mirabelliers et en début de stade de sensibilité pour les quetschiers du réseau. Des momies de dégâts de l'année dernière sont parfois présentes dans les vergers.

b. Analyse de risque

Les conditions météo sont favorables aux contaminations. Les vergers où des momies de pochettes sont présentes sont particulièrement à risque (présence de spores du champignon).

3 Acariens rouges (*Panonychus ulmi*)

a. Observations

Des œufs d'acariens rouges sont présents sur 7 des 8 parcelles de mirabelles. **Trois parcelles se situent au-delà du seuil de risque de 40 % de rameaux portant plus de 10 œufs.** Les quatre autres parcelles présentent également des rameaux avec plus de 10 œufs mais dans des proportions moindres (6 à 12 % des rameaux).

Une des 3 parcelles de quetsches présente 68 % de rameaux portant plus de 10 œufs. Les deux autres parcelles de quetsches ne présentent pas d'œuf d'acariens.



Œufs d'acariens rouges – source AREFE

b. Seuil indicatif de risque

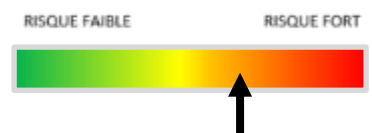
Le risque de développement des acariens rouges est élevé lorsqu'au moins **40 % des bouquets de mai observés sont occupés par plus de 10 œufs.**

c. Analyse de risque

La **pression acarien rouge** sur les parcelles du réseau est **modérée à forte selon les parcelles.**

Des typhlodromes (acariens prédateurs) sont déjà présents sur quelques parcelles en dehors du réseau. Leur présence sur une parcelle diminue le risque de développement des acariens rouges en saison.

Le développement des populations d'acariens rouges peut être suivi tout au long de la saison sur la face inférieure des feuilles à une fréquence plus ou moins élevée (tous les 10 jours à une fois par mois) selon le niveau de présence hivernale.



4 Phytoptes

a. Observations

Les phytoptes ont été surveillés sur 7 parcelles situées en Meuse et dans les Vosges. Toutes présentent des phytoptes dans des proportions variables allant de 2 à 62 % de bourgeons occupés.

Deux types de phytoptes sont retrouvés : les phytoptes libres (*Aculus fockeui*) et les phytoptes gallicoles qui migrent dans les bourgeons, dans lesquels ils sont protégés, dès qu'ils s'ouvrent.



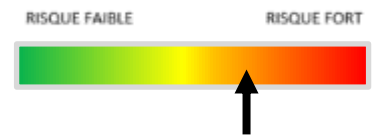
Phytoptes – source AREFE

b. Seuil indicatif de risque

On considère que le risque est important dès que **10 % des bouquets de mai sont occupés par des phytophtes.**

c. Analyse de risque

57 % des parcelles observées dépassent le seuil de risque. Le risque est modéré à fort, mais variable selon les parcelles : **il est essentiel de réaliser une analyse de risque, et donc des observations, à la parcelle.**



5 Cochenilles du cornouiller (*Parthenolecanium corni*)

a. Observations

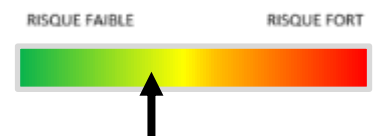
Les observations concernent 9 parcelles de mirabelliers et de quetschiers. **La cochenille du cornouiller est présente sur 70 % des parcelles observées avec, quand elle est présente, 2 à 48 % de bouquets de mai occupés.**

b. Seuil indicatif de risque

On considère que le risque d'apparition de dégâts est important lorsqu'au moins **10 % des bouquets de mai sont occupés par au moins une cochenille du cornouiller.**

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque n'est dépassé que sur une parcelle du réseau, mais la cochenille y est très présente. **Le risque global est donc faible à modéré, mais peut être localement très élevé** : l'observation à la parcelle est essentielle pour appréhender le niveau de risque.



6 Cochenilles rouges du poirier (*Epidiaspis leperii*)

a. Observations

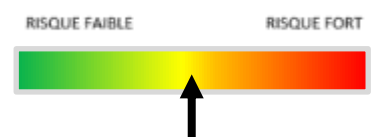
Les observations concernent 9 parcelles de mirabelliers et de quetschiers. **La cochenille rouge du poirier est présente sur 60 % des parcelles observées avec, quand elle est présente, 2 à 28 % de bouquets de mai occupés.**

b. Seuil indicatif de risque

Les bouquets de mai ne sont pas l'organe de prédilection de ces cochenilles pour leur installation. Dès qu'une cochenille y est observée, on considère donc que la pression est forte sur la parcelle.

c. Analyse de risque

Ce seuil est dépassé sur un peu plus de la moitié des parcelles du réseau. **Le risque global est donc modéré, mais peut être localement élevé** : l'observation à la parcelle est essentielle pour appréhender le niveau de risque.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est et AREFE.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".